

Philippe, membre de l'équipe, a récemment représenté le Funambule, à travers une rencontre avec des étudiants de l'UCLouvain. Il nous explique la teneur de son intervention :

« Je leur ai raconté mon histoire personnelle avec la maladie, d'où je venais et où j'en étais. Ma doctoresse m'avait fait découvrir le groupe de parole du Funambule à Saint-Gilles et ça m'a sauvé la vie. J'y ai fait la connaissance de pairs qui vivaient la même chose que moi et ça m'a redonné de l'espoir.

J'ai introduit le concept de pair-aidance car Cécile Histas, également bénévole au Funambule, allait prendre la parole après moi, sur cette thématique.

Les étudiants m'ont surpris par la profondeur de leurs questions, je m'attendais à ce qu'elles soient plus techniques, plus médicales. Or, l'un d'eux m'a parlé franchement d'un proche concerné par la bipolarité, d'autres me demandaient des conseils à moi qui ne suis pas médecin.

J'ai ressenti beaucoup d'empathie à mon égard et le fait d'être reconnu en tant qu'expert de vécu m'a fait beaucoup de bien.

J'ai aussi abordé la question de l'errance thérapeutique, c'est-à-dire le long délai avant la pose du diagnostic et, aussi, de l'alliance thérapeutique, la nécessité d'un lien de confiance entre le médecin et le patient.

Le psychiatre ou le médecin généraliste n'est pas qu'un technicien, un scientifique, la relation humaine est fondamentale, un peu dans l'idée des médecins de famille, proches des patients, à l'écoute.

Propos recueillis par Franca Rossi – Décembre 2025